

DR DAVID GONNELLI

Chirurgien spécialiste en Chirurgie Plastique,
Reconstructrice et Esthétique

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

MODE D'EMPLOI



- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la chirurgie esthétique
- Des informations complètes sur le déroulement des interventions
- Bien gérer votre quotidien avant et après votre opération
- Les pièges à éviter et des conseils pratiques à toutes les étapes du parcours

LE D U C . S
E D I T I O N S

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

MODE D'EMPLOI

Vous y pensez depuis longtemps... Juste par curiosité ou décidé à sauter le pas ? Mais il y a tant d'inconnues, tant de questions à poser, tant d'affectif qui s'en mêle !

Scientifique, pratique et accessible, mais aussi réaliste, rassurant et humain, *Chirurgie esthétique : mode d'emploi* décortique pour vous tous les aspects techniques de l'acte de chirurgie esthétique, de la première consultation aux modalités de l'intervention, tout en faisant la part belle à ses aspects humains et psychologiques, des motivations personnelles à la qualité de la relation patient-chirurgien avant, pendant et après.

Dédramatiser l'acte de chirurgie esthétique sans le banaliser, informer les candidats aux changements avec professionnalisme et objectivité, déculpabiliser les patients sans minimiser les implications de leur décision, telle est l'ambition de *Chirurgie esthétique : mode d'emploi*, pour passer à l'acte bien informé, sans complexes et en toute sérénité.

Prothèses mammaires, liposuccion, lifting, rhinoplastie, chirurgie réparatrice, et aussi la vie quotidienne pendant la procédure et après, le sport, la sexualité, le coût financier, le choix des chirurgiens... Tous les domaines sont abordés sans tabous.

Le **Docteur David Gonnelli** est un chirurgien de la nouvelle génération des plasticiens en France. Après ses études de chirurgie générale, il s'est spécialisé dans la chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, avant de devenir chef de clinique dans la spécialité. Ses premiers pas au bloc ont été suivis par de nombreux téléspectateurs dans la série télévisée *Médecins de demain* diffusée sur France 4. Il est également coauteur du livre *Ma bible des questions santé* de Jessyca Falour et consultant pour le site Internet lasantesurtout.com

ISBN : 979-10-285-0380-2



9 791028 503802

18 euros
Prix TTC France

L E D U C . S
E D I T I O N S

Couverture Atelier Didier Thimonier
Photo © STUDIO POMÉON
Rayon : Santé, Médecine

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

<http://leduc.force.com/lecteur>

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : **www.editionsleduc.com**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les
réseaux sociaux.



Maquette : Sébastienne Ocampo

Illustrations : Delétraz, Fotolia

© 2017 Leduc.s Éditions

29 boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-0380-2

DR DAVID GONNELLI

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE : MODE D'EMPLOI

L E D U C . S
E D I T I O N S

*À Mannick, Erin et Sophia, pour ces heures volées.
Je vous aime.*

SOMMAIRE



INFORMATION PRÉALABLE	7
INTRODUCTION	9
LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ	11
POURQUOI SE LANCER DANS LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ?	17
COMMENT CHOISIR SON CHIRURGIEN ?	37
L'INTERVENTION EN PRATIQUE	51
LA CHIRURGIE DES SEINS	67
LE VISAGE	113
LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE	153
LA SILHOUETTE	187
LA CHIRURGIE INTIME	239
LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE CHEZ L'HOMME	255
LA RÉPARATION	271
LA RECONSTRUCTION APRÈS LE CANCER DU SEIN	285
LES 10 QUESTIONS QU'ON N'OSE JAMAIS POSER À SON CHIRURGIEN !	309
GLOSSAIRE	315
INDEX	329
TABLE DES ILLUSTRATIONS	337
REMERCIEMENTS	339
TABLE DES MATIÈRES	341

INFORMATION PRÉALABLE



Ce livre est un ouvrage d'information sur la chirurgie esthétique. Vous y trouverez notamment des données générales sur différents actes médico-chirurgicaux et interventions.

Les informations délivrées sont des généralités observées dans la pratique courante en France. Elles sont loyales, claires et *ad hoc*. Mais ce livre n'est ni un guide de pratiques chirurgicales à recommander, ni le reflet exact de ce que votre chirurgien pourra vous proposer. Les habitudes, l'avis et le jugement de chaque praticien peuvent différer sans pour autant être considérés comme moins fiables.

Ces informations ne se veulent pas complètes et exhaustives, ni sur la description des interventions, ni sur les complications qu'elles pourraient entraîner.

L'utilisation des informations s'effectue sous la seule et entière responsabilité du lecteur. L'auteur ne saurait être tenu responsable d'une lecture erronée et/ou d'une mauvaise utilisation.

Ce livre ne peut pas remplacer une consultation spécialisée. Seul un entretien avec un chirurgien ou un médecin pourra vous fournir une information personnalisée, adaptée à votre cas et en rapport avec votre état de santé.

Il ne saurait être interprété comme un contrat, une promesse de résultat, une publicité ou encore comme une consultation avec l'auteur.

Inscrit au tableau du Conseil National de l'Ordre des Médecins, l'auteur est soumis à des devoirs généraux tels que les devoirs d'impartialité, d'objectivité et de neutralité dans le cadre de l'exercice de sa profession. Il certifie que cet ouvrage respecte l'éthique médicale et le code de déontologie.

Si des médicaments ou des techniques sont cités, ils le sont en complète indépendance par rapport aux laboratoires et à l'industrie pharmaceutique. L'auteur déclare par ailleurs ne pas se trouver en situation de conflit d'intérêts.

Ce livre n'engage aucun chirurgien ni aucune société scientifique sur les résultats et les complications éventuelles d'une intervention.

Les informations contenues dans cet ouvrage sont valides à la date de publication, mais, la science évoluant, des informations plus récentes pourraient les modifier, les contredire ou les rendre obsolètes.

INTRODUCTION



Malgré la facilité d'accès aux informations sur Internet et les réseaux sociaux, les personnes intéressées par la chirurgie esthétique s'y perdent souvent et, le moment venu, il n'est pas si facile de poser les bonnes questions à un spécialiste.

En tant que chirurgien, j'ai toujours trouvé que la partie la plus intéressante de notre métier était le moment de la consultation. Pendant nos études, les gestes techniques sont inlassablement répétés, ce qui permet de considérer que la majorité des chirurgiens sont de bons techniciens. Cependant, être un as du bistouri n'est pas forcément un gage de réussite dans la relation avec les patients, ce qui est pourtant primordial.

Dès mes débuts, j'ai envisagé cette relation comme une collaboration. Le projet esthétique se conçoit à deux, entre patient et chirurgien, et repose sur une confiance mutuelle.

Or, un patient bien informé participe activement à la démarche de soins, pose les bonnes questions et connaît les possibilités mais aussi les limites de la chirurgie. Il permet également à son chirurgien de mieux le comprendre, de cerner ses attentes et ses craintes, d'y répondre en conscience, aussi bien humainement que médicalement. La confiance indispensable à la réussite de la démarche s'établit plus facilement.

J'ai donc voulu écrire ce livre pour qu'il soit un outil d'information en amont, une base pour aider à construire cette relation si particulière et contribuer ainsi à faire de la procédure de chirurgie esthétique une réussite psychologique autant que technique.

Cet ouvrage est le fruit d'une dizaine d'années de pratique en tant que chirurgien esthétique et de toutes les rencontres qui en ont découlé. La technique chirurgicale évolue mais l'expérience de la relation avec les patients apporte tout autant en matière de progrès dans la prise en charge de chaque demande. Ce livre, loin du simple recueil de pratiques chirurgicales, se veut avant tout le reflet d'une expérience humaine aussi complexe que des considérations scientifiques, expérience mise au service des patients.

**LA CHIRURGIE
ESTHÉTIQUE DANS
NOTRE SOCIÉTÉ**

LE REGARD DU CHIRURGIEN

La chirurgie esthétique est une spécialité chirurgicale récente mais sa pratique remonte à la nuit des temps. Les Égyptiens reconstruisaient des visages abîmés par des traumatismes. Elle a été longtemps décriée car le fait de modifier l'apparence du corps fait franchir une frontière qui tient à l'intégrité corporelle et presque au sacré. L'enveloppe corporelle devient modifiable par l'humain, ce qui lui permet en quelque sorte de ne pas être soumis à la fatalité d'une apparence dont l'a frappé le destin.

C'est la raison pour laquelle la chirurgie esthétique est encore un tabou dans la société. Celui qui s'y prête défie le divin ou la nature selon les croyances de tout un chacun.

L'apparence du corps est le premier outil de communication, et vouloir le changer est aussi interprété dans l'inconscient collectif comme une volonté de tromper, de dissimuler.

Ces « a priori » négatifs trouvent leur source dans l'éducation religieuse qui a fortement imprégné nos sociétés. L'auteur de l'un des premiers traités de chirurgie plastique au Moyen Âge, Gaspare Tagliacozzi a d'ailleurs été frappé d'excommunication par l'Église catholique.

Il faudra attendre le xx^e siècle pour que la chirurgie esthétique et réparatrice trouve ses lettres de noblesse en réparant les traumatismes des grandes guerres mondiales. Ce siècle est aussi le cadre d'une avancée prodigieuse des techniques qui permettent de perfectionner les interventions et de faire bénéficier aux patients des progrès de la science : le transfert de tissu graisseux, la microchirurgie, les biomatériaux, la compréhension de la microvascularisation cutanée n'en sont que des exemples parmi tant d'autres.

La formation des chirurgiens s'est organisée et réglementée au niveau national et international. Elle fait des praticiens des ultra-spécialistes aguerris. La chirurgie esthétique n'est plus un outil de chirurgien généraliste, c'est une compétence à part entière.

Il n'en demeure pas moins que le sujet fait débat. J'entends moi-même souvent au cours des conversations : « Moi je suis pour », ou bien « Moi je suis contre, la chirurgie esthétique ! »

Pourquoi a-t-on besoin d'un positionnement idéologique à ce sujet ? Les vieux démons de l'obscurantisme de nos aînés nous hanteraient-ils encore ?

On peut n'être ni « pour » ni « contre », pourquoi ne pas plutôt se demander pourquoi a-t-on besoin de faire de la chirurgie esthétique ?

Pour certains, la réponse est toute trouvée. Céder au diktat de la beauté des magazines et à la société de consommation. À leur crédit, il faut bien reconnaître que les caricatures exhibées dans les médias apportent de l'eau à ce moulin et que les dérives, comme dans tout autre domaine, existent ; mais c'est mal connaître les patients et la pratique au quotidien de la spécialité.

On ne fait pas de la chirurgie esthétique pour les autres. C'est une démarche très personnelle. On ne le fait pas notamment pour son conjoint ou sa famille, ou pour paraître devant ses amis. À bien y réfléchir, je n'ai eu absolument aucun patient dans ma pratique qui pouvait entrer dans ce schéma faux et caricatural.

Pour pouvoir entreprendre une intervention de chirurgie esthétique, en tant que chirurgiens, nous avons l'habitude de vérifier deux éléments :

- *d'abord l'existence d'un véritable défaut morphologique*, qui peut être traité efficacement par une technique chirurgicale, cela correspond à la partie technique dont nous sommes spécialistes ;
- *ensuite, l'existence d'une souffrance psychologique* liée à ce défaut, ce qui est plus délicat à objectiver car le mental est par nature très subjectif.

La chirurgie esthétique est donc plus que jamais, au ^{xxi}e siècle, le point de convergence de l'innovation scientifique et de la fragilité de la psychologie humaine. À nous, médecins et patients, de trouver ensemble le juste équilibre dans la solution de cette délicate équation.

LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE À L'ÈRE D'INTERNET

La chirurgie esthétique est plus que jamais au cœur des nouveaux modes de communication et des réseaux sociaux.

Pour les patients, c'est une source d'information infinie mais il est facile de s'y perdre tant les données peuvent être contradictoires. Sur Internet, on peut trouver beaucoup de détails difficiles à comprendre pour des non-initiés, et, paradoxalement, certaines questions pratiques ne trouvent pas de réponse. Les expériences sont partagées à outrance sur les forums sans aucun filtre ni clé de compréhension, ce qui induit souvent des craintes injustifiées ou des erreurs de parcours. La toile est aussi un écran publicitaire pour certains laboratoires ou praticiens, avec quelquefois un manque d'objectivité scientifique. C'est donc un merveilleux outil à condition de l'utiliser avec esprit critique et modération.

Toujours est-il qu'Internet fait désormais partie intégrante du parcours du patient qui s'intéresse à la chirurgie esthétique.

On y trouve aussi quelques sites sérieux et originaux par leur conception et leur philosophie. Thomas Josse est l'un de ces nouveaux « geeks » qui ont décidé d'ouvrir les nouveaux supports de la communication et de s'intéresser à la chirurgie et à la médecine esthétique. Sa vision de notre métier et de ce phénomène de société est très contemporaine et sa conception de la chirurgie esthétique est originale et donne à réflexion. Elle décrit l'acte esthétique comme un lien entre le corps et l'âme. Il a ainsi ouvert son blog <http://leblogdethomasjosse.blogspot.fr> qui associe informations scientifiques et réflexions sur la place des actes esthétiques dans le monde contemporain. C'est également comme cela que l'on peut concevoir la chirurgie esthétique 2.0.

**POURQUOI SE LANCER
DANS LA CHIRURGIE
ESTHÉTIQUE ?**

DU COMPLEXE À L'INTERVENTION

Que peut apporter la chirurgie esthétique à la psychologie d'une personne ?

La chirurgie esthétique peut être le traitement ciblé et efficace d'un complexe. Plutôt que de complexe, ce qui renvoie à une définition psychanalytique bien différente, il faut plutôt parler de problème d'estime de soi, de défaut de narcissisme.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas là d'une maladie ! La plupart des gens qui consultent soit le psychologue, soit le plasticien sont en parfaite santé mentale. L'excès de narcissisme comme le défaut constant d'estime de soi sont pathologiques. Dans le spectre très large qui relie ces deux extrêmes se trouvent la plupart des personnes.

L'existence d'un substrat anatomique concret au complexe, c'est-à-dire un défaut bien réel, déclenche le trouble et devient son point de focalisation.

Ce manque d'estime de soi peut être transitoire à l'adolescence, ou au cours de phases de fragilité liées à des événements personnels. En tant que chirurgien, notre rôle est aussi de repérer ces épisodes car l'opération interviendra à ce moment-là par excès alors que le complexe pourra se résoudre seul. C'est pourquoi il est préférable, en général, d'éviter d'opérer les adolescents.

Dans certains cas, le problème persiste et se transforme en véritable rejet de son corps. Il entraîne des symptômes et des troubles de la vie quotidienne réels : attitudes d'évitement, repli sur soi, difficultés dans le couple, conséquences professionnelles et sociales, troubles psychosomatiques.

L'héritage socio-éducatif parental a un rôle prépondérant dans la genèse des complexes. Le manque de soutien narcissique des parents a sa part de responsabilité, comme le rôle des médias et les représentations sociales. Les causes sont souvent multifactorielles.

Cependant, lorsqu'il est installé, le complexe a du mal à se résoudre seul.

La psychothérapie peut apporter un bénéfice indéniable lorsque la souffrance est importante. Cela dit la chirurgie permet souvent, à la demande également des psychologues, de reconfigurer l'image narcissique de la personne et de résoudre simplement le complexe. C'est un nouveau départ qui améliore considérablement la qualité de vie des patients, ce qui obéit parfaitement à la définition d'un traitement médical.

La chirurgie plastique ne concerne pas seulement l'apparence, car beaucoup d'interventions apportent un bénéfice fonctionnel en soulageant des douleurs (comme la réduction mammaire), et en permettant de traiter un handicap, comme la chirurgie après un amaigrissement massif.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la santé comme un bien-être physique, mental et social. La chirurgie esthétique permet ainsi de remplir les trois critères.

QUAND FRANCHIR LE PAS ?

Tout le monde a des complexes, c'est la normalité ! Chacun est à même de se reconnaître dans la description que nous venons de voir ensemble, c'est pourquoi un grand nombre de personnes se sentent concernées par la chirurgie esthétique.

Ce qui détermine le fait de se lancer ou pas dans la démarche est d'une part le degré de souffrance vis-à-vis du trouble, d'autre part l'existence d'un substrat anatomique réel et modifiable par un geste chirurgical.

Certains complexes sont mal étiquetés, on se sent « mal dans sa peau », sans savoir vraiment pourquoi. Cela se traite par psychothérapie, car le risque est de se lancer dans une quête infinie de la perfection qui conduit à la répétition immodérée des interventions.

À l'inverse, lorsque le défaut est bien localisé, par exemple le fait d'avoir une trop petite poitrine, des rondeurs mal assumées, un nez proéminent ou encore des rides trop prononcées, sa suppression corrige le mal-être. La chirurgie esthétique est alors curative et remplit parfaitement son rôle.

Une nouvelle façon de concevoir la chirurgie esthétique est apparue ces dernières années. La démocratisation et l'accessibilité financière font de nos jours de la chirurgie et surtout de la médecine esthétique un produit de consommation courante. Nombreux sont les patients qui peuvent y avoir recours avec le simple souhait de se faire plaisir sans pour autant avoir de complexe particulier. C'est aux chirurgiens d'être les régulateurs de ces demandes qui peuvent bien sûr avoir des réponses, mais toujours en remettant en perspective le bénéfice du geste réalisé

par rapport au risque médical ou chirurgical. C'est en cela que la chirurgie et la médecine esthétique se différencient des soins cosmétiques. Il faut toujours comprendre que ces actes ont une nature médicale et sont soumis à une rigueur technique, à une éthique dans leur réalisation dont l'appréciation ne peut être faite que par un spécialiste aguerri.

LE PROBLÈME DU SURPOIDS

Une des erreurs fréquentes est de croire que la chirurgie esthétique va permettre de maigrir. Se faire opérer quand on est en surpoids conduit à deux impasses : d'une part le résultat est mauvais car les interventions ne sont pas faites pour remplacer un régime, d'autre part le risque de complications est très augmenté.

La chirurgie esthétique de la silhouette cible deux domaines.

- *Quand le patient a atteint son poids de forme, celui-ci étant stabilisé, il peut demeurer des zones résistantes au régime, que l'on appelle lipoméries.* Ces zones sont localisées différemment chez l'homme et la femme. Le seul moyen d'en venir à bout est la chirurgie, en général la liposuction ou des techniques médicales comme la cryolipolyse (voir p. 233). Ces zones sont bien délimitées et traiter une personne en surpoids est inutile et sujet à complications.
- *Quand le patient a beaucoup maigri, il y a souvent des séquelles esthétiques.* La peau se relâche et se trouve en excès. Le seul moyen de corriger le défaut est de la retirer en réalisant des lipectomies (voir « *La chirurgie de l'abdomen* », p. 194) qui peuvent concerner l'abdomen, les bras, les cuisses, les fesses, le thorax. Ces interventions doivent se réaliser à poids stable car des variations ultérieures abîmeraient considérablement le résultat final. Les pratiquer chez un patient en surpoids représente un risque de complications non négligeable.

Beaucoup de patients comptent malheureusement sur la chirurgie esthétique pour se motiver à perdre du poids. Il faut donc bien comprendre que c'est obligatoirement l'inverse qui doit être réalisé.



Une chirurgie esthétique sérieuse et efficace ne peut s'envisager qu'après élimination du surpoids et stabilisation de celui-ci dans le temps pour avoir un effet durable. Elle ne se conçoit pas comme un recours pour celle ou celui qui n'arrive pas à maigrir, ce n'est pas la solution de facilité, elle doit s'intégrer chez la personne en surpoids dans une démarche globale de régime qui doit comporter une discipline alimentaire rigoureuse, au besoin avec l'aide d'un nutritionniste, une activité sportive et un suivi médical régulier de la perte de poids.

LES SÉQUELLES DE L'AMAIGRISSEMENT

Revenons sur le cas particulier des grands amaigrissements. En cas d'obésité ou de surpoids majeur, l'obtention d'une perte de poids est le préalable à toute chirurgie de la silhouette. L'indice de masse corporelle idéal (calculé en divisant le poids par la taille au carré) doit être idéalement inférieur à 25. Cet amaigrissement peut être obtenu par un régime et une activité sportive, ou bien, dans certains cas, au moyen d'une chirurgie de l'estomac qui limite l'absorption des aliments. Cette chirurgie dite « bariatrique » laisse d'importantes séquelles.

Perdre du poids permet de diminuer le volume de graisse, mais la quantité de peau ne suit pas forcément et se trouve en excès. La peau peut pendre ainsi à différents endroits du corps et devient un véritable handicap que la chirurgie réparatrice peut traiter.

Cette chirurgie, appelée lipectomie, peut réparer l'abdomen, les fesses, les cuisses, les bras, les seins et le thorax. Ce sont des interventions lourdes avec de grandes cicatrices dont certaines peuvent être prises en charge par la Sécurité sociale (*voir « Quand peut-on demander une prise en charge par la Sécurité sociale », p. 45*). La liposuction seule est inutile dans ces cas-là car ce n'est pas la graisse qui est en cause, mais l'excès de peau.

On touche ici à plusieurs grands principes de la chirurgie qu'il est important de bien comprendre pour ne pas commettre d'erreur quand on envisage de se faire opérer.

1. *La liposuction* permet de traiter uniquement l'excès de graisse et n'a aucune action sur l'excès de peau.
2. *Les excès de graisse* ne peuvent être traités que lorsqu'ils sont localisés, c'est-à-dire dans les zones résistantes au régime.

Il est inutile de se faire opérer quand on est en surpoids, le résultat sera très peu satisfaisant.

3. *Les lipectomies* permettent, à l'inverse, de traiter l'excès de peau mais ne doivent pas être réalisées en cas de surcharge en tissu graisseux, il faut avoir maigri avant pour éviter les complications et obtenir un bon résultat.
4. *Ni la liposuccion, ni les lipectomies n'ont d'action sur la qualité de la peau.* L'aspect de cellulite, de peau d'orange ou la présence de vergetures ne peuvent être traités efficacement par ces techniques.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Chirurgie esthétique : mode d'emploi D^r David Gonnelli



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S